

L'enfant indien passe sa vie à jouer. Lorsque la mère va chercher de l'eau au fleuve avec sa petite fille sur le bras, celle-ci porte une cruche analogue à celle de sa mère, mais petite, toute petite, puis, quand la mère remplit sa grande jarre d'eau, la petite fille le fait aussi. La petite fille aussi avec une quenouille en suit bientôt sa mère à pied, portant sa cruche sur la tête. Quand la mère file, la petite fille aussi avec une que nouille en miniature. Le petit garçon joue avec son filet dans le village. Il le jette à terre pour prendre des feuilles et des tessons



Jouet chiriguano servant à lancer des balles.

de poterie, et c'est son grand-père qui lui enseigne à s'en servir.

Quand il devient plus grand, les vieillards lui font un grand filet et le conduisent à la pêche. D'abord il ne prend pas grand'chose, mais lui et son filet grandissent, et le garçon qui pêchait des feuilles et des tessons attrape de grands siluroïdes, des palometas et beaucoup d'autres poissons. De même, l'enfant apprend tout ce dont il aura besoin plus tard. Ainsi, en jouant, il fait son apprentissage de la vie sérieuse.

Dans leurs jeux ils ne se frappent ni ne s'injurient presque jamais. Un jour, dans un village ashluslay, on vit un petit Indien en frapper un autre. Cet événement prit tout de suite des proportions énormes : les parents des deux garçons s'invectivèrent les uns les autres pendant près de deux heures et ce sont surtout les

vieilles femmes qui se montrent particulièrement âpres au cours d'une pareille discussion.

Les grands garçons ne maltraitent jamais les petits. Quelquefois ils bondissent pour les attraper et les couchent par terre, mais ils ne les frappent pas. On ne voit jamais non plus se manifester chez eux la bassesse, la méchanceté, ni l'entêtement. Dans le cas d'une tricherie, aucune dispute n'existe.

Tous les enfants du même sexe ne jouent pas ensemble : comme les nôtres, ils se séparent suivant leur âge. On peut distinguer trois classes chez les garçons. Ceux qui ont de deux à quatre ans ne participent pas aux grands jeux collectifs. Ceux de quatre à sept ans forment un autre groupe, ceux de sept à douze ans un troisième. Les garçons de plus de douze ans se considèrent d'ordinaire comme des adolescents ; ils participent aux grands jeux de balle et s'intéressent très vivement à la danse et aux filles.

Auprès de tout village choroti ou ashluslay, ou dans le village même, il existe une place ouverte, bien battue, utilisée pour les jeux et la danse. Les grandes rives sablonneuses du Pilcomayo forment aussi des terrains magnifiques où les enfants peuvent jouer et se rouler dans le sable.

Leurs premiers jouets, comme pour les nôtres, sont des hochets ; ils sont confectionnés avec des fruits, des os ou des morceaux de fer-blanc.

Comme je l'ai déjà dit, les enfants indiens font en jouant l'apprentissage de la vie ; le jeu est leur éducateur. De même que nos enfants, les petits Indiens imitent leurs parents.

Quand les Indiens Ashluslays étaient en guerre avec les Tobas, les garçons des villages ashluslays jouaient à la guerre.